



Les actionnaires en veulent toujours plus ! Aggravation des conditions de travail Augmentation de la mutuelle Il faut se préparer à se défendre

A la réunion du CE du 20 mai, la direction de TMMF a fait des annonces qui vont dans le même sens : aggraver la situation des salariés pour augmenter les marges et les bénéfices pour les actionnaires.

Des semaines à rallonge.

Cela fait des mois qu'on produit plus en 2 équipes qu'en 3, l'overtime, le temps supplémentaire, c'est tous les jours, et en plus, la direction nous rajoute 2 samedis à travailler, les 8 et 15 juin, en plus des 25 mai et 1^{er} juin !

Si Toyota veut plus de voitures, qu'il embauche !

Travailler plus vite.

La direction veut aussi nous imposer "des essais à 57 secondes" jusqu'aux congés d'été avec un objectif : gagner 3 secondes par voitures et faire passer l'OPR à 95 ou 97 %.

Pour faire passer la pilule, elle parle de "700 000 euros d'investissements". Mais c'est bidon. Déjà, 700 000 euros, c'est l'équivalent de 40 Yaris, 40 minutes de production...une paille pour TMMF et Toyota. Ensuite, les 3 secondes, ça sera du boulot et de la fatigue en plus pour tous, c'est mathématique : passer de 808 voitures à 852 par jour, sans postes de travail supplémentaires, ça voudra dire travailler plus, et plus vite !

Et pourquoi ?

Parce que les actionnaires de Toyota ont fait 9 milliards de bénéfices cette année et veulent en faire 14 milliards l'année prochaine.

L'augmentation de la mutuelle, ça va baisser nos salaires.

La direction va nous obliger à rajouter plus de 30 euros par mois pour assurer notre conjoint. Et demain, ça sera combien pour assurer nos enfants ? C'est écœurant !

On ne peut accepter ni de payer plus, ni d'être moins protégés. Le trou, c'est à Toyota de le payer, pas aux salariés.

Si les comptes de la mutuelle sont en déficit, ce n'est pas de la faute des salariés et de leur famille qui ont besoin de se soigner.

D'ailleurs, une partie de ces soins sont une conséquence des mauvaises conditions de travail dans l'usine. Et ce déficit, ce n'est même pas 0,01% des profits de Toyota !

Les caisses de l'Etat ont été vidées en distribuant des milliards aux actionnaires et aux banquiers, avec pour conséquences la réduction des budgets des services publics utiles à la population, et aussi la réduction des remboursements de la Sécurité Sociale, les déremboursements de médicaments... ce qui impose plus de charges aux mutuelles.

Le problème principal n'est donc pas de changer ou pas de mutuelle.

Ce n'est pas aux salariés de payer le déficit, et aussi, nous devons revendiquer de conserver à l'avenir au moins les mêmes niveaux de remboursements et de protection.

Alors, refusons le chantage à l'augmentation de la mutuelle !

Il faut que Toyota prenne en charge la totalité de ce déficit, augmente sa part dans la mutuelle pour soulager les salariés, en garantissant au moins les mêmes niveaux de remboursements et de protection.

Si la direction de TMMF ne le fait pas, c'est uniquement parce que les actionnaires de Toyota veulent augmenter encore les bénéfices, de 9 milliards cette année à 14 milliards l'an prochain !

Il faut se préparer à se défendre.

Les patrons n'ont pas de limites. Les seules limites, ça sera celles que nous fixerons, nous les salariés.

Les seuls qui peuvent faire reculer la direction, c'est vous, c'est nous tous. **On a connu 2 grèves, en 2009 et en 2011, et on sait que c'est comme ça que ça marche.**

Pour le moment, on n'est pas assez nombreux pour démarrer une grève sérieuse. **Mais il faut se préparer à se défendre car ça ne peut aller qu'en s'aggravant**, avec la crise qui dure et devient plus profonde.

Et se syndiquer, c'est s'y préparer.



De l'argent, il y en a.

La direction de TMMF paie autour de 400 000 euros par an en frais de carburant, d'assurance et de réparations pour les 83 plus hauts salaires de l'usine qui ont, eux, une voiture de fonction. Et ça, c'est sans compter le prix du véhicule !

On veut la même chose pour tous.

Pendant 4 mois de grève, les salariés de l'usine d'Aulnay sous bois ont tenu en échec PSA et ont réussi à ne pas se faire écraser.

Ce vendredi 17 mai, les salariés de PSA Aulnay en grève depuis 4 mois (16 janvier) ont voté en Assemblée Générale la suspension de la grève et ont demandé à la CGT et à la CFDT de signer un protocole de fin de grève.

Pour l'ensemble des salariés, la fermeture de l'usine reste toujours inacceptable et injustifiée. Cette fermeture est un véritable gâchis social qui aura des conséquences désastreuses au niveau de la région. C'est pourquoi si les salariés ont décidé de suspendre la grève, ils n'ont pas renoncé à défendre leur droit.

Depuis 4 mois, des centaines de salariés ont réussi à tenir en échec la direction de PSA dont le principal actionnaire, la famille Peugeot, est une des familles les plus riches et les puissantes de France.

Contre eux, les grévistes ont eu aussi le gouvernement qui a pris fait et cause pour la famille Peugeot et ses actionnaires et a mobilisé les moyens de l'État contre la grève.

Depuis 4 mois, les salariés ont montré qu'il est possible de relever la tête et de se battre collectivement de ne pas se faire écraser, même s'ils n'ont pas réussi à faire reculer PSA sur la fermeture de l'usine ou à obtenir un CDI pour tous et une préretraite dès 55 ans. Il aurait fallu pour cela une lutte qui se généralise.

Cette longue grève, est une véritable fierté pour les centaines de salariés qui y ont participé. C'est la fierté d'avoir mené un combat juste et légitime. C'est le combat pour l'emploi et pour protéger les conditions d'existence face à une direction qui licencie dans le seul but d'augmenter les profits.

Le soutien extraordinaire de dizaines de milliers de travailleurs est la preuve la plus éclatante que cette grève était juste et que nombre de militants et de travailleurs s'y reconnaissent.

Tous les grévistes tiennent à remercier tous les travailleurs qui les ont soutenus et leur ont permis de tenir.

Grâce à la grève, PSA a dû céder un certain nombre mesures.

Concernant l'ensemble des salariés concernés par le PSE :

La prime de licenciement supra-légale est passée de 6 mois à 12 mois.

Pour les travailleurs âgés, le départ anticipé est passé de 30 à 36 mois.

Les critères restrictifs pour toucher les primes de déménagement ont été quasiment annulés.

La prime de mutation est passée de 5000 € brut imposable à 5000 € net non imposable

Concernant les grévistes de PSA Aulnay :

- La réintégration des 4 salariés honteusement licenciés. Ils pourront bénéficier des mesures du PSE ou de la possibilité de reclassement à la RATP, SNCF ou ADP.
- L'annulation des procédures de licenciements contre les délégués.
- L'annulation de toutes les poursuites pénales et disciplinaires.
- Des garanties écrites concernant les mutations.
- Une indemnité forfaitaire supplémentaire pour ceux qui choisiraient de quitter l'entreprise avant le 31 mai.
- Les journées de grève sont neutralisées pour le paiement des journées de chômage, du calcul de la prime de 13^{ème} mois, des jours de congés payés, des jours fériés ce qui atténue fortement les pertes financières de la grève.

La grève reste la meilleure arme des travailleurs !

Allez visiter le site internet de la Cgt PSA Aulnay !

Pour contacter la CGT :

Eric PECQUEUR 06 29 36 87 40 (Ass. Eq. Bleue)
Bruno LECLERCQ 06 18 44 91 11 (Ass. Eq. Jaune)
J. Christophe BAILLEUL 06 20 62 50 83 (Presses Eq. Bleue)
Daniel RAQUET 06 03 40 05 48 (Ass. Eq. Bleue)
Guillaume VASSEUR 06 73 35 84 14 (Ass. Eq. Bleue)
Sébastien PIERRARD 06 67 10 30 25 (Presses Eq. Bleue)

Ainsi que tous les militants de la CGT connus dans les ateliers

Edith WEISSHAUPT 06 68 36 14 71 (Peinture Eq. Bleue)
Olivier FROMONT 06 03 81 86 59 (Weld. Eq. Jaune)
Guy FERRET 06 29 61 62 98 (Ass. Eq. Bleue)
Salvatore ADDIS 06 63 01 59 08 (Log Eq. Jaune)
Cyprien LEGUELTE 06 26 86 26 21 (Ass. Eq. Jaune)
Michaël DURUT 06 51 89 04 24 (Log. Eq. Jaune)

ou par internet : cgt.toyota@live.fr